

## Poème 2 de Zénobie, reine de Palmyre

Auteur : Magnon, Jean (1620-1662)

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Mots clés

[savoir de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Zénobie, reine de Palmyre, tragédie*

Auteur de la pièce Magnon, Jean (1620-1662)

Date 1660

Lieu d'édition Paris

Éditeur Christophe Journel

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Magnon, Jean (1620-1662) Poème 2 de Zénobie, *reine de Palmyre* 1660.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

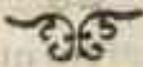
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1187>

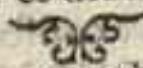
Copier

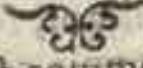
Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

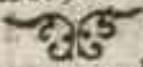
---

A MADAME  
LA PRINCESSE  
LOVIZE MARIE  
DE SAVOYE.

 Nous appelons les yeux des Soleils animez,  
Mais, PRINCESSE, les tiens jettent tant de  
lumiere,  
Qu'on ne peut presumer qu'ils ayent esté formez  
Que d'une penetrante, & diuine matiere.

 Les Celestes Esprits, y ieniblent enfermez  
Parlons mieux, leur vigueur y paroit toute entiere,  
Et l'on diroit de l'air qu'ils y sont enflamez  
Que leur intelligence est dessous ta paupiere.

 En effet la science est comme dans tes yeux  
Elle y brille, elle y brûle en tous temps, & tous lieux  
Telle est donc leur clarté, leur chaleur, & leur flamme.

 Qu'ils en font plus sentir, qu'on n'en peut exprimer,  
Et qu'en vn seul moment ils font entrer dans l'ame  
Y a nécessité de sçauoir & d'aymer.